

L'OURS VERT

UN ETRE HYBRIDE MI HOMME MI OURS SORT DE SA FORET POUR PARLER AUX HOMMES



Chers animaux sans poils, ou plutôt cher poilus en perte d'anima, se présenter à vous et solliciter votre écoute sont de terribles transgressions pour mon amour propre d'ours vert. En effet j'avais décidé il y a fort longtemps de quitter la compagnie surfaite du genre humain. Écœuré de l'étroitesse de votre regard sur l'autre, sur le différent, sur l'inconnu, sur l'immatériel, je décidais d'embrasser la solitude salvatrice du monde dépeuplé de la forêt.

Mais aujourd'hui il m'est impossible de vous ignorer, et il m'est impossible de ne pas vous alerter, il m'est impossible de rester caché car je suis menacé ! nous sommes menacés !

Voilà pourquoi je suis de nouveau parmi vous. Alors venez m'écouter !

Le monde si nous continuons à l'asservir, à le détruire, est amené à disparaître et nous avec.

Ces derniers temps comme en de nombreuses périodes qui nous précèdent, parfois même très anciennes, les sociétés humaines témoignent d'une immaturité, d'une inconsistance, d'un irrespect, d'une violence, d'un mépris tel à l'égard de ce qui nous constitue, notre humanité, que nous devons reconsidérer ce que nous avons appris, et construire autrement, plus en adéquation avec ce qui nous accueille, et nous nourrit : notre planète et ce, avant qu'il ne soit trop tard.

En forêt chaque geste, chaque pensée se doit d'être en adéquation avec ce qui l'entoure, et avec la conscience de leur impact à l'échelle du tout.

Je suis venu vous parler

Il y a fort longtemps, donc, j'avais décidé de quitter la compagnie du genre humain pour vivre dans la forêt. Et puis, comme vous pouvez le constater, sans doute a force de vivre comme un animal, je suis peu à peu devenu d'un genre hybride, mi-homme mi-ours.

Je viens donc de la forêt. Ces derniers temps il y a eu une grande réunion avec les arbres, et ils sont tristes et en colère. A force de détruire, d'asservir les forêts l'homme peu à peu perturbe l'équilibre du monde animal, et les animaux aujourd'hui ne savent plus ce qu'ils sont : ils se mettent à singer les humains. D'étranges comportements, qui ressemblent aux vôtres, peu à peu apparaissent... la communauté animale se divise, des clans se forment, ne cherchant que pouvoir et domination .

Par exemple les fourmis, de voir leur territoire se réduire se mettent à stocker des denrées de façon démesurée. Des abeilles écoeurées infectées par les pesticides deviennent folles_ et, dépourvues de leurs sources de pollen, entament entre elles de violentes guerres pour se procurer le miel nécessaire à la survie des larves.

Des ours se replient sur leur territoire de plus en plus réduit, et sèment la terreur sur quiconque essaye d'y pénétrer. D'autres s'enferment dans leur grottes et s'y laissent crever. D'autres encore, dégoûtés, au maintien du bien être de la forêt//ne désirent plus participer ; ils abandonnent !

Nous avons été contaminé par la folie des hommes, par le nucléaire. Lentement le climat se dégrade, la pollution envahit notre monde, nous pouvons encore y remédier, combattre cette gangrène en transformant ces fléaux, nous avons encore le pouvoir de les détruire et de les faire disparaître.

Je suis donc venu vous alerter.

Il faut se reconnecter.

Avant hommes et animaux se comprenaient, s'écoutaient, puis les animaux ont cessé de nous parler parce que nos esprits se sont fermés

Mais aujourd'hui il faut renouer, se rassembler et se remettre à parler, parce qu'il est presque trop tard, on va atteindre le point de non-retour si nous continuons à nous fermer les yeux

En forêt personne ne cherche à détruire pour dominer, en forêt on tue pour vivre pas pour dominer, en forêt le plus important c'est l'équilibre.

Vous savez en forêt si un seul ne fait pas son boulot , ça fout en l'air tout le système

en forêt on est obligé de penser collectif , de bosser en équipe et pas question de se débiter. Ici aussi il faudrait coopérer, travailler à l'horizontal, vous savez ce que c'est l'horizontal ? c'est le contraire du vertical, c'est comme en forêt on est tous sur la même ligne, y a pas de chef, chacun fait son boulot tout en préservant l'équilibre général.

En forêt, chaque chose est à sa place,
ici rien n'est à sa place,
alors on fabrique de fausses places
sur lesquelles on se place,
puis on se déplace,
on se remplace,
et de l'autre on cogne la face
parce que l'autre a toujours une meilleure place,
ou alors on croit qu'il va piquer notre place,
et au final on fait du surplace.
Faut donc retrouver la juste place.

En forêt chaque geste, chaque pensée est en adéquation avec ce qui l'entoure, et avec la conscience de leur impact à l'échelle du tout ;

car chacun fait partie du tout,
on est le tout et
si on tue le tout
on tue le nous
si on tue le nous,
on tue le tout;

donc il faut continuer d'agir pour tous, pour le nous et pour le tout
et dans le tout, la forêt, c'est beaucoup.

Avec les autres ours verts on se dit qu'on est tous différents et qu'on a tous des désirs, des projets différents mais une chose nous rassemble c'est de protéger ce qui nous nourrit et nous abrite, la forêt.

Ici, en dehors de la forêt, vous êtes nombreux; et au lieu d'être ensemble pour construire en commun vous vous divisez et la division augmente la peur

On a tous des peurs, mais c'est pas une raison pour rester sans rien faire, on a peur parce l'on ne construit pas ensemble pour chacun mais séparément et pour soi, alors on a peur de perdre ce que l'on a acquis pour soi. Si on travaille ensemble pour ce qui nous entoure, la nature, on aura tout à gagner.

Il semble que ça bouge en ce moment, les citoyens prennent de plus en plus la parole, les politiques ne devraient bientôt plus être les seuls à décider.

De toute façon il ne peut plus y avoir de mouvements politique sans l'implication de la société civile, les ours verts ont compris ça. On peut plus se contenter de suivre et ou de critiquer le politique une fois qu'on a voté, il faut continuer d'agir, de proposer.

Bon je sais je sais, c'est dur on le sait d'écouter les discours et surtout d'y croire encore, alors n'écoutez plus les discours, écoutons nous nous même mais au fond, pas en surface. De quoi est ce qu'on a envie au fond, de mieux vivre ensemble dans l'altérité . Oui, je suis un vieil ours vert qui rêve , je suis un ours utopiste, mais c'est bien d'avancer,

d'agir pour une utopie plausible !
comme disait un certain Castoriadis

Ce qui est intéressant dans l'utopie ce n'est pas le but
mais le processus que nous mettons en place pour y arriver

A-t-on encore envie d'un environnement moche, pollué, bousillé, simplement parce que c'est plus rentable ?

C'est sûr stopper notre dépendance au matériel c'est plus possible, s'arrêter de consommer c'est plus possible, s'arrêter d'acquérir, de posséder des biens c'est plus possible mais on peut reconsidérer le comment posséder le pourquoi posséder et dans quel but .

Il y aura bientôt pleins d'ours verts qui vont se présenter à vous, Il faudra aller voter, pas s'abstenir, moi aussi j'étais un abstentionniste, d'ailleurs je me suis complètement absenté, je suis parti dans la forêt, mais là, aujourd'hui, je ne peux plus m'isoler, en plus dans la forêt je commence à les emmerder à force de râler. Celui qui s'abstient de voter laisse la place à celui qui est d'un avis contraire, opposé et dévastateur

Il nous faut agir, élaborer et participer à un système à l'horizontal, ou chacun propose, débattre, et agir de sa place, créer un mouvement qui s'inscrit dans une volonté collective autonome sans s'annihiler à une autorité supérieure et qui s'approprie le champ politique par des actions citoyennes.

Changer la façon de faire de la politique.

Le mouvement se crée non pas sur la position la plus radicale mais sur des intérêts, des intuitions, des émotions et des désirs différents qui collaborent pour une utopie commune

Rappelons nous en forêt chaque geste, chaque pensée est en adéquation avec ce qui l'entoure, et avec la conscience de leur impact à l'échelle du tout.

Tout ça peut se faire, doit se faire si le projet dépasse les enjeux personnels et si on arrête les guerres de pouvoir.

Alors allez voter !

Bon, sur ce, salut, il faut que j'y aille, je retourne dans ma forêt,
car nous aussi les ours verts
on doit voter.